

Rotorua, son soufre et sa culture Maori

Soumis par Cyril
24-03-2009

Rotorua est une ville située au centre de l'île du nord de la Nouvelle Zélande. Comme le Ch'ti qui se retrouve sous une pluie battante dès le passage du panneau "Pas de Calais", ici, l'odeur du soufre nous prévient de notre arrivée à Rotorua, une ville construite à côté d'un volcan.

Notre camping dispose de quelques bassins d'eau chaude. Très agréable de se plonger à nouveau dans des bains chauds, mais il nous sera très agréable de nager un peu dans la piscine à température ambiante afin de permettre à notre corps de reprendre un peu de souffle frais.

Le lendemain, nous souhaitons visiter un parc consacré aux Maori. Plusieurs existent dans cette ville qui fait figure de centre culturel Maori, nous choisirons celui en face du camping, un parc présentant l'art Maori tel que la confection de vêtements, la sculpture sur bois, et les danses traditionnelles : il s'agit du Te Puia.

Ce village Maori est situé sur une zone géothermique active dans lequel nous pouvons observer des geysers, des bains de boues et un petit lac d'eau, tous bouillants.

Le geysier principal, Pohutu, envoie cycliquement de l'eau à quelques 30 mètres de hauteur pour une température avoisinant les 140°C. L'éruption a lieu une vingtaine de fois par jour et elle est prévisible à quelques secondes d'avance grâce à l'éruption d'un geysier plus petit situé à quelques mètres. Il s'agit d'une source complexe qui rejette de l'eau. On pense qu'un geysier a besoin d'un système de plomberie complexe comprenant une ou plusieurs chambres dans lesquelles l'eau chaude, la vapeur d'eau et les gaz sont tous acheminés. Finalement, ce réservoir devient suffisamment pressurisé et assez chaud pour que l'eau commence à bouillir. A cause de la pression rapide et violente à l'intérieur de la chambre, l'eau est forcée par l'ouverture du geysier puis éjectée dans l'air.

De

grandes mare de boue en ébullition sont due aux gaz acides et à la vapeur qui provoque la décomposition de minéraux (feldspar) pour former un argile, le kaolin. Ce dernier est blanc quand il est pur, mais de fines particules de sulfure noir le rendent gris. L'activité varie suivant la quantité de pluie, mais la température des jets bouillants de boue est approximativement entre 90 et 95°C.

La

culture Maori est ici très théâtralisée, les danseurs restant à la fin du spectacle pour se faire photographier par la horde de touristes paparazzi ou le maitre sculpteur effectuant une critique à son apprenti devant cette même masse flashant, tels des otaries faisant un numéro dans un parc d'attraction pour amuser son public.

Une

excellente journée ponctuée par une visite guidée du site, un concert/spectacle avec des danses féminines avec "poi" (boule attachée à un fil qu'elle font tourner et taper sur leur membres), des jeux traditionnels de bâtons et la fameuse danse guerrière, le Haka. Et également la possibilité de voir dans une enceinte dont le jour et la nuit ont été inversés, des kiwis, l'oiseau emblème de la Nouvelle Zélande.

{xtypo_sticky} Photos de notre visite du village Maori Te Puia {/xtypo_sticky}